

Bon de commande

Christian d'Orgeix

Dessins récents

Janvier 2019

Ouvrage édité par La Doctrine (Genève) et le Grand Tamanoir (Caen).

Commande :

L'ouvrage avec un dessin original : 320 € (250 € avant le 31/03/2018).

Frais de port compris.

Mode de paiement :

.... : chèque en euros compensable en France à l'ordre du Grand Tamanoir

.... : mandat postal ou international

.... : virement bancaire (demandez nos coordonnées bancaires par mail).

.... : Paypal (contact@legrandtamanoir.net).

***Possibilités de régler en plusieurs fois : contacter
les éditions du Grand Tamanoir par mail (contact@legrandtamanoir.net)***

Nom :

Adresse :

Ville :

Pays :

E-mail :

Bulletin à envoyer avec votre règlement à :

Le Grand Tamanoir

75, rue Bellevue, 14000 Caen, France.

contact@legrandtamanoir.net - legrandtamanoir.net

Le Grand Tamanoir 



*Christian d'Orgeix
Dessins Récents*

La Doctrine

11, rue Verte, 1205 Genève, Suisse.

Le Grand Tamanoir

75, rue Bellevue, 14000 Caen, France.

contact@legrandtamanoir.net - legrandtamanoir.net

Christian d'Orgeix,

Dessins récents

Ce coffret propose la reproduction de 40 dessins inédits réalisés par Christian d'Orgeix entre 2017 et 2018.

Ils ont été imprimés en couleurs sur papier Rivoli 240 gr au format 21x29,7 cm.

Dans chaque coffret, est inséré l'original d'un des 40 dessins de Christian d'Orgeix.

Entièrement réalisé à la main à Paris, le coffret de couleur ivoire est recouvert en toile et papier d'art. Un dessin de l'artiste reproduit sur papier ivoire et incrusté dans la toile a été choisi comme titre pour annoncer cet ensemble inédit.

Création sur mesure, chaque coffret forme un véritable écrin pour les dessins récents de l'artiste.

Le coffret est introduit par un texte biographique de Christian Oestreicher.

Le tirage est de 37 exemplaires numérotés et signés, et de 3 exemplaires hors commerce réservés aux auteurs, le tout édité par les éditions La Doctrine (Genève) et les éditions Le Grand Tamanoir (Caen).



Christian d'Orgeix

Né le 18 décembre 1927 à Foix dans l'Ariège, il rencontre Hans Bellmer en 1947 dans le Midi, rencontre capitale. À Paris en 1948, il va cohabiter et collaborer avec ce dernier pendant dix ans – d'Orgeix servant, par exemple, de « petite main » pour coloriser les photographies de la deuxième poupée de Bellmer, ils passeront de nombreuses après-midi sur les terrasses de café à dessiner. Exposé en Allemagne avant de l'être en France (dès 1955) il découvre et fait connaître la peinture de Friedrich Schröder Sonnenstern et de Richard Oelze. Plus tard, il se lie d'amitié avec Konrad Klapheck et avec Sergio Dangelo. Il sera publié dans la revue *Le Surréalisme même*, et participera à l'exposition EROS (1959).

Par Bellmer, il fréquente bien sûr le groupe surréaliste. Mais il n'appointe ni au surréalisme ni à l'informel abstrait à la mode dans les années cinquante. Sa peinture sera toujours à part et de ce fait en dehors des histoires de l'art des magazines. Il participera à de nombreuses expositions du mouvement Phases animé par Édouard Jaguer ; des écrivains ou artistes l'accompagneront ou écriront sur lui comme Henri-Pierre Roché, Ragnar von Holten, José Pierre, Arturo Schwarz, Renzo Margonari...

« Christian d'Orgeix, homme entier, intègre, luttant contre vents et marées, suivant une route étroite, peu fréquentée, toujours à la marge – de la société, cela va sans dire, mais aussi de tout groupe constitué – ce qui lui a, à de nombreuses reprises, fortement compliqué la tâche. »

« Cet homme est un anachronisme. Un insaisissable atemporel. Peintre surréaliste disent certains. Mais, d'aucune faction, il a beaucoup pris du mouvement et beaucoup donné au mouvement sans toutefois en faire partie. Farouche d'une seule feuille. »

« Ce qui frappe au premier abord, c'est son élégance, tant dans les manières que dans les propos. Puis son érudition des obscurs, ses fascinations pour les merveilles oubliées. L'obscur, il l'a vécu au quotidien, partout où il a habité, dans ces ruines poussiéreuses, entoïlées par l'aragne, où l'humidité favorise les développements de champignons mystérieux et surtout dessine sur les murs des messages de beauté. »

Christian Oestreicher, août 2014

« Sortes de fossilisation de fougères ou d'empreintes, [les dessins de Christian d'Orgeix] ressemblent à ces lamelles minérales d'une finesse extrême que les géologues obtiennent par découpe laser et qui font apparaître, dans la transparence ainsi obtenue, la structure complexe et mystérieuse de la pierre. Le plus étrange est que ces lamelles, épaisses comme une feuille de papier, révèlent à l'observation des strates, des angles, des vides apparents, une profondeur : tout un monde bactériologique a priori pétrifié, mais qu'un rayon de lumière ou une certaine inclinaison suffirait à remettre en expansion. »

Mikaël Lugan, avril 2018